

Le Zanskar - Voyages au Petit Tibet.

Partie 2 – voyage juillet 2019

Dans Amical Info n°153 de mars 2024, j'avais présenté le Zanskar, sa situation géographique au nord de l'Inde, ainsi que les conditions de vie difficiles des habitants. Ce second récit partage les émotions et découvertes de mon premier voyage, qui a profondément changé ma vision du monde et certaines de mes habitudes. Mon engagement a débuté lors d'une réunion entre amis où j'ai eu un coup de cœur pour un projet : la création d'une école au Zanskar.

Ayant déjà voyagé aux États-Unis et en Asie, ce fut l'occasion de retourner en Inde, cette fois dans un esprit d'immersion, bien différent de mes précédents séjours en hôtels à Delhi, Mumbai et Goa. Après mon inscription à l'association A.P.E.C.I.H.¹, nous avons organisé un voyage de découverte en 2019. Nous sommes finalement partis à trois : le président de l'association, une amie membre et moi-même.

Education au Zanskar

L'éducation publique au **Zanskar** est limitée à l'école primaire. 90% des élèves quittent le Zanskar pour poursuivre des études supérieures dans des grandes villes d'Inde, telles que Jammu, Delhi, Manali ou Chandigarh, etc.

L'éducation privée, gérée par des ONG, est de meilleure qualité mais n'offre pas assez de places vacantes.

Les familles qui en ont les moyens séparent leurs enfants dès leur plus jeune âge pour les envoyer dans des écoles privées loin de chez elles, et certains ne reviennent pas pour faire profiter la vallée de leurs connaissances.

Planification et organisation

Il a fallu planifier les vols Genève-Delhi aller-retour, puis Delhi-Leh aller-retour, ainsi que réserver les hôtels à **Delhi** et à **Leh**, sans oublier le séjour à Padum, au Zanskar, un gros bourg où l'école est en pleine construction et développement. D'autres membres de l'association s'y étaient déjà rendus auparavant, ce qui a facilité l'organisation grâce à leur expérience et leurs habitudes.

Le but de ce voyage est de visualiser le projet de cette école, mais aussi de s'imprégner d'un style de vie totalement différent, de se rendre compte des conditions assez extrêmes de climat et de géographie de ces vallées et hauts plateaux nichés entre les diverses chaînes de l'immense massif himalayen.

En pleine forme physique et en bonne santé, nous partons de Genève à 400 m d'altitude, puis arrivons à Delhi à 220 m. Ensuite, direction Leh, située entre 3 500 et 3 800 m, avant de franchir deux cols à plus de 4 400 m et, enfin, atteindre **Padum** à 3 600 m, cette fois en deux jours, pour y séjourner. Une adaptation rapide à la baisse du taux d'oxygène est nécessaire à de telles altitudes. Le mal des montagnes, qu'il soit potentiel ou quasi

¹ Association pour l'éducation et la culture indo-himalayenne. www.apecih.org

inévitables, impose un palier de 2 à 3 jours à Leh. Il ne faut pas hésiter à recourir au médicament miracle, le DIAMOX.

Je rappelle aussi que les routes du Zaskar, chaque année, sont fermées au moins six mois en raison des fortes chutes de neige qui bloquent le passage élevé du col du Pensi La, qui culmine à 4400 m.

Heureusement, malgré les chutes de neige record de l'hiver dernier 2018, la route devait ouvrir plus tôt, grâce à la participation active du gouvernement local ainsi qu'aux prochaines élections législatives en Inde prévues pour le six mai 2019. Mais pour nous la date du séjour est fixée en juillet, plus facile avec les risques déboulements, de rivières en furie avec la fonte et les glaciers qui disparaissent lentement. Mais aussi selon les prédictions des astrologues bouddhistes locaux cette période est parfaite pour un mariage auquel on est bien sûr invités. Celui de notre directeur de l'école.

Il est temps pour moi de vous raconter ce voyage, de partager mes sensations et de vous emmener avec moi à travers mon récit, accompagné de quelques photos. En fin d'article, je vous fournirai également quelques informations complémentaires.

Récit du voyage et du trek.

- **Jour 1, 18 juillet : Vol pour Delhi**

En juillet 2019, après avoir préparé visas, bagages et vaccins, nous décollons de Genève pour un voyage de plus de 6 559 km vers Delhi. J'accompagne une autre membre **Myriam** et le président de l'association A.P.E.C.I.H. **Pierre**, dans un périple qui nous mènera jusqu'à Padum, au cœur de l'Himalaya au nord de l'Inde.

À notre arrivée à 4h40 du matin, les premières impressions restent inchangées : chaleur humide et senteurs mêlées de moisi et d'épices. Après les formalités douanières, nous rejoignons **Majnu Ka Tilla**, la colonie tibétaine du nord de Delhi, pour un premier contact avec la spiritualité bouddhiste et l'ambiance locale. Cette escale nous permet de nous acclimater à un mode de vie différent, notamment une alimentation végétarienne choisie pour toute la durée du séjour.

L'objectif de notre voyage est double : découvrir un autre mode de vie dans les vallées himalayennes et visiter l'école en construction à Padum, soutenue par notre association, qui vise à offrir une scolarisation durable aux enfants de la région.

- **Jour 2, 19 juillet : Découverte du quartier Tibétain, colonie de Majnu Ka Tilla**

Après un réveil matinal et un petit-déjeuner indien, nous commençons la journée par une exploration du quartier de Majnu Ka Tilla. Entre rues étroites, circulation dense et échoppes variées, l'ambiance est intense, bien que familière pour moi, ayant voyagé en Asie. En revanche, mon amie découvre ce mode de vie avec étonnement, tandis que le président, habitué à ces voyages, ne semble pas surpris.

Nous faisons quelques courses en restant dans la partie bouddhiste du quartier, bordée par la **Yamuna river**, très polluée, et par une grande voie rapide menant à une zone musulmane et hindouiste. De retour près de notre hôtel, nous dînons dans un restaurant tibétain, dégustant légumes, soupes et momos (les raviolis de l'Himalaya). La journée se termine par une nuit de repos, le léger décalage horaire de 3h30 ne se faisant que peu ressentir.

- **Jour 3, 20 juillet : Vol pour Leh au Ladakh et installation à la guesthouse Yarol**



Après une nuit dans un hôtel tibétain à Delhi, nous prenons un vol intérieur vers Leh, survolant les majestueuses chaînes de l'Himalaya. L'atterrissage à 3 500 m d'altitude marque une nouvelle étape du voyage, où nous devons nous acclimater progressivement à l'altitude pour éviter le mal des montagnes. Leh, ville principale du Ladakh, dévoile un paysage aride, dominé par des monastères, des temples et des influences bouddhistes et musulmanes.

À notre arrivée, nous nous installons dans la charmante guesthouse **YAROL** avec un jardin magnifique, où nous échangeons avec nos hôtes avant de partir explorer la ville. La promenade dans Leh révèle une population diversifiée, des marchés animés, des bâtiments en partie délabrés et un mélange de traditions et de modernité. Nous dînons sur une terrasse, découvrant la cuisine locale avant de regagner notre hébergement, fatigués mais enchantés par cette première journée. Attention au manque d'oxygène

- **Jour 4, 21 juillet : Découverte de Leh et environs avec préparation pour la prochaine étape**

Après une nuit agitée à cause des chiens, le réveil est difficile, mais sans maux de tête. Le petit déjeuner, servi dans une salle au style tibétain, est copieux et adapté à l'altitude. Après avoir fait le plein d'énergie, nous partons explorer les environs de Leh et faire des courses en vue de notre départ pour la vallée du Zaskar.

Le directeur de l'école de Padum, Lundup Tantar, vient nous chercher avec un véhicule. Nous remplissons le coffre de matériel scolaire, de provisions et d'articles rares ou coûteux au Zaskar. Ce voyage coïncide avec son mariage, une grande célébration où nous serons invités d'honneur, découvrant les traditions locales à travers costumes et danses. Avant le départ, nous nous préparons aux conditions difficiles : soleil intense, terrains rocailloux et nécessité d'une bonne hydratation.

- **Jour 5, 22 juillet : Départ pour Padum, Début d'un long trajet Leh – Kargil et nuit**

Le voyage vers Padum commence par une première étape reliant Leh (3 500 m) à **Kargil** (2 680 m), un trajet de 213 km d'une durée d'environ 8 heures. Nous partons tôt le matin pour éviter que les rivières ne débordent sous l'effet de la fonte des glaciers. La route, d'abord goudronnée, devient rapidement chaotique, transformant le trajet en une véritable aventure. Nous suivons d'abord l'Indus avant de longer la **Zaskar river** en direction de Padum.

En chemin, nous traversons plusieurs points de contrôle et passons devant des villages et monastères, notamment **Lamayuru Gompa** et **Mulbek**, où nous faisons une pause pour admirer une statue de Bouddha de 8 mètres. Le trajet est éprouvant, ponctué de

poussière, secousses et routes dégradées, nous rappelant la difficulté d'accès au Zaskar.

À 4400 m, au col du **Pensi La pass**, nous profitons d'un paysage magnifique avec glaciers, edelweiss et marmottes. Une courte halte permet de déposer des drapeaux de prières et de boire un thé. Arrivés à **Kargil**, nous avons la chance d'assister à un festival de musique et de danse, grâce aux contacts du président, avant de rejoindre notre hôtel confortable pour une nuit bien méritée.

- **Jour 6, 23 juillet : En route vers Padum, Kargil -Padum**

Après un petit déjeuner local, Nous quittons Kargil (2 676 m) pour entamer un long périple de 240 km jusqu'à Padum (3 700 m). Ce trajet, d'environ 10 heures, se fait sur une piste exigeante, serpentant à travers des paysages spectaculaires. Une halte à **Rangdum** permet aux chauffeurs de se reposer et de contrôler les véhicules. Après de nombreuses vallées et virages serrés, nous passons devant Karsha, le plus grand monastère Gelugpa du Zaskar, fondé au XII^e siècle et abritant 160 moines.

Nous pénétrons officiellement dans la vallée du zaskar, une région imprégnée d'influences tibétaines depuis le VII^e siècle, enrichie par des échanges culturels avec le **Ladakh** et le **Cachemire**. Après un long voyage, nous atteignons enfin Padum, un village perché sur un haut plateau, encerclé par des montagnes majestueuses.

Nous rejoignons notre guesthouse, qui appartient au ministre rencontré à Kargil, et profitons d'un moment de repos. L'accueil est chaleureux, et nous partageons un premier repas traditionnel sans viande avec sa famille, découvrant l'hospitalité locale.

- **Jour 7, 24 juillet : Découverte de Padum et de l'école, 1^{ère} soirée du mariage**

Le réveil est difficile après une courte nuit sans électricité, compliquant l'usage de ma pompe contre l'apnée. Malgré le bruit ambiant typique (chiens, motos, animaux), je me prépare pour la journée avec casquette, crème solaire et gourde.



Rainbow School Nerok

Nous nous rendons à l'école située en périphérie de Padum, près du palais du Dalaï-Lama. Sur le chemin, les paysages grandioses de montagnes, monastères et oasis m'émerveillent. En arrivant, une chute due au terrain sablonneux, effet du mal des montagnes ou mauvaise attention, me surprend, mais je suis vite absorbé par la beauté des lieux et la rencontre avec **Lundup**, le directeur de l'école, et pouvoir faire connaissance de sa future épouse **Tsering** qui est aussi maîtresse principale de l'école.

L'école privée **Rainbow School Nerok**, inspirée de la **pédagogie Montessori**, accueillera ses premiers élèves en 2019 après notre départ. Les infrastructures sont en plein développement, avec une pompe de 40 m de profondeur assurant l'eau pour des serres et des arbres. Un groupe important de Népalais travaille en permanence sur le chantier, ils restent jusqu'à ce que la neige leur fasse peur et qu'ils rentrent tous pour ne pas être bloqués dans cette vallée tout l'hiver. Ils sont impressionnants !

Lundup partage sa vision éducative, tandis que nous nous familiarisons avec la culture locale et les échanges en anglais et en ladakhi. L'école prévoit un avenir prometteur, et nous repartons motivés, conscients de l'importance du projet pour la communauté.

Récit du mariage.

Le mariage Zanskari s'est déroulé du 24 au 26 juillet, ponctué par trois jours intenses de préparatifs et de célébrations. Entre rituels traditionnels, chants, danses et festins partagés, chaque moment était empreint de spiritualité et de convivialité.

- **Premiers préparatifs du 24 juillet en soirée à Uberak, village du marié**

Chez la famille du marié, Lundup, les festivités débutent avec des momos et de la bière maison. Un grand mariage s'annonce, réunissant famille et amis venus de loin, au moins 150 ! Les femmes arborent leurs plus beaux bijoux et coiffes traditionnelles. Les moines du monastère local de **Stakrimo Gompa** participent aux rituels, tandis que les femmes cuisinent en grande quantité pour les nombreux invités. On mange des biscuits et on boit aussi du thé au lait salé. Les premiers cadeaux sont déposés et le maître de cérémonie attitré prend note de la personne et de la valeur du cadeau. Une rencontre avec un médecin traditionnel (**amchi**) ajoute une touche culturelle au séjour.

- **Jour 8, 25 juillet : Préparatifs chez la mariée à Padum de jour et le soir**

Les festivités se poursuivent chez la famille de la mariée, où règnent musique, chants et partage. Recouverte d'écharpes blanches et coiffée du cadeau personnel de sa mère fait maison ; la coiffe traditionnelle du Zanskar faite de pierres précieuses, tellement lourde à porter pendant les 3 jours. La mariée souffre du poids de sa parure. L'ambiance est animée, et la bière coule à flots. Le marié, félicité, doit boire à chaque toast, terminant la soirée incapable de danser.

- **Jour 9, 26 juillet : Derniers préparatifs et cérémonie à Uberak**

Après un petit-déjeuner et quelques achats, retour au village du marié. Les moines installent un autel pour des prières et offrandes, tandis que les invités affluent. Les guides spirituels veillent au respect des traditions. En suivant un rituel ancien, les amis du marié "enlèvent" symboliquement la future épouse pour l'amener en procession jusqu'au village, où elle est accueillie avec ferveur. La cérémonie est longue et complexe, sans échange d'anneaux. Smartphones et modernité contrastent avec les coutumes

ancestrales. La soirée se termine tard, sur un retour difficile, mais le lendemain promet encore de nouvelles découvertes.



Futurs mariés et maître de cérémonie

- **Jour 10, 27 juillet : visite à des amis à Dorzong, 1h30 de route difficile.**

Nous partons pour une visite de deux jours à **Dorzong**, un hameau éloigné sur la route du célèbre monastère de **Phuktal Gompa**. Le trajet est éprouvant sur une route risquée longeant des falaises abruptes. Supers chauffeurs toujours prudent et attentifs.

Sur place, nous sommes accueillis par la famille de **Dorjay Stanzin**, proche de l'école. Nous découvrons une habitation typique avec une source et un moulin à grains. Après le thé de bienvenue, nous visitons la maison, partageons des repas traditionnels et expérimentons un mode de vie simple et autosuffisant. La nuit se passe sur des matelas au sol, bercés par les bruits des animaux.

- **Jour 11, 28 juillet : retour à Padum avec visites de monastères**

Le matin, après une toilette sommaire et un petit déjeuner, nous repartons pour Padum avec des arrêts à **Reru** pour visiter une école privée, puis aux monastères de **Bardan Gompa** et **Muney Gompa**. De retour à Padum, nous flânonnons dans la rue centrale, observant la séparation des communautés bouddhistes et musulmanes dans les commerces, avant de conclure la journée par un bon repas et une nuit reposante.

- **Jour 12, 29 juillet : Ecole et visite des environs.**

Nous retournons à l'école avant de visiter **Sani**, un village construit autour du célèbre Sani Gompa, et son lac. Nous découvrons ensuite **Stakrimo Gompa**, des moines sont de la famille du marié, un petit monastère proche de Padum, où nous partageons un moment convivial autour d'un thé et de biscuits. Depuis ce point de vue, nous apercevons la vallée de Padum et le village de **Pibiting**, dominé par son monastère accessible pour une visite en fin d'après-midi.

- **Jour 13, 30 juillet : Padum et monastère de Sani**

On retourne encore une fois à l'école puis on part visiter un village avec un monastère très connu : monastère **de Sani Gompa** avec un petit lac, **Sani Buddha Park**.

- **Jour 14, 31 juillet : Festival au grand monastère de Karsha et dernière nuit à Padum**

Nous profitons du lever matinal pour nous initier aux traditions bouddhistes tibétaines en nous rendant au grand monastère de **Karsha Gompa**. L'atmosphère est empreinte de bruit, de foules et de recueillement. On reste au soleil bien brûlé plus de 4 heures, tout se déroule très lentement. C'est une très grande cérémonie religieuse, réunissant une immense foule, des moines et des responsables religieux de tout le Ladakh et Zaskar. Entre danses, discours et prières, nous admirons le spectacle coloré depuis un toit bondé, sous un soleil brûlant. Peu de touristes caucasiens mais beaucoup d'Indiens et nos appareils capturent chaque instant.

- **Jour 15, 1 août : Départ de Padum pour un retour en 2 jours à Leh avec nuit à Kargil**

On repart assez tôt sur la route de Padum à Kargil où on arrive assez tard pour un repas et une bonne nuit.

- **Jour 16, 2 août : Kargil – Leh, les mêmes secousses**

Nous partons très tôt le matin afin d'éviter l'augmentation du débit des rivières et des fleuves, causée par la fonte intensive des glaciers et des névés. Les pistes, souvent tracées au bord de l'eau, deviennent alors plus dangereuses.

Après une nuit reposante, je prends un moment pour faire un premier bilan de ce voyage. Nos amis locaux nous ont offert une immersion totale, nous permettant de découvrir un maximum de lieux et de traditions.



Le séjour touche à sa fin, et vient l'heure des adieux... mais pour moi, ce n'est qu'un au revoir. À la veille de mon retour à la "civilisation", alors que nous redescendons vers Leh puis Delhi, je repense à toutes les personnes croisées durant ce séjour. Des visages marqués par la rudesse de la vie, des corps tannés par le soleil et le froid, des mains usées par le labeur. Des gens simples, parfois miséreux, mais souriants et semblant heureux.

Je me remémore les enfants espiègles et pleins de joie, les familles vivant au rythme des saisons : quatre mois d'activité intense, huit mois d'hibernation. Que leur apportera la nouvelle route en construction ? Une ouverture au monde, un changement inévitable, mais à quel prix ?

Je suis fier d'avoir atteint cette région si reculée, qui m'a profondément marqué. Le bouddhisme tibétain, ses traditions et ses beautés, m'ont touché. Mais quel avenir pour le Zaskar ? Modernisation, exode rural, tourisme de masse, industries... Cette route pourrait bien transformer à jamais cette vallée préservée. Le gouvernement indien investit massivement pour désenclaver la région et affirmer sa position stratégique face au Pakistan et à la Chine, avec de nombreux camps militaires. Je suis impatient de retrouver ma famille et mes amis, mais il me faudra du temps pour mesurer tout ce que ce voyage m'a apporté. Une chose est sûre : je reviendrai.

- **Jours 17 et 18, 3 et 4 août : Séjour à Leh et visites de lieux emblématiques**



Marché et défilé à Leh

Le voyage de retour s'est déroulé dans des conditions similaires, avec une pause bien méritée à Leh dans la guesthouse de mes nouveaux amis. Monastères et shopping.

- **Jour 19, 5 août : vol Leh-Delhi et réinstallation à l'hôtel «tibétain»**

Après quelques jours à explorer la ville de Leh et ses environs, nous avons pris le vol Leh-Delhi, suivis d'un transfert vers notre hôtel dans la colonie tibétaine de la capitale et on retrouve la foule, les bruits et une certaine misère partout.

- **Jour 20 et 21, 6 et 7 août : Visites de Delhi avec ces monuments très touristiques**

Après une dernière matinée de visite, de ce quartier, aux ruelles étroites et animées, grand contraste avec la tranquillité de notre hébergement. Une chambre simple mais confortable, une salle de bains traditionnelle (mais ouf, pas de toilettes à la turque !), et surtout un peu de calme après l'effervescence du voyage. Nous profitons de nos derniers

instants en Inde pour flâner dans un marché indien traditionnel, un festival de couleurs et d'odeurs entre vendeurs de légumes et tailleurs. Une échoppe d'épices attire mon attention, avec des senteurs souvent inconnues. Nous passons devant un temple hindou, où un prêtre nous appose une marque sur le front avant de nous laisser admirer les statues de Ganesh et Rama. Retour à l'hôtel et dernier repas typique indien dans le quartier.

On se repose en soirée jusque vers 22h avant de repartir vers l'aéroport pour notre vol de nuit à 1h du matin.

- **Jour 22, 8 août, aéroport de Delhi et vols pour Genève, impressions finales**

J'ai hâte de partager ce voyage et de transmettre à d'autres l'envie de soutenir le rêve de Lundup et Tsering. Témoigner de la beauté et de la sobriété d'une vie simple mais authentique.

Je décide alors de revenir avec ceux qui voudront découvrir cette région et ses habitants en 2020. Mais... le COVID arrive fin 2019, mettant tout à l'arrêt : école fermée, travaux stoppés, voyage reporté. Une pause forcée, mais pas un abandon. Tout bloqué jusqu'en 2021.

Je refais un voyage en 2022 et 2024, presque dans les mêmes conditions, alors je vous proposerai de développer le mariage, l'éducation, les changements climatiques et la vie paysanne.



Padum et environ

Patrice DELADOEY

Sources :

- **Wikipédia** ou **YouTube** : recherchez les noms des villages ou monastères en gras.
- De nombreuses informations sur la vie locale, les traditions et la géographie.
- La maison traditionnelle et son architecture.
- Le mariage zanskari ou ladakhi, ainsi que les danses et musiques typiques du Ladakh et du Zaskar.
- Photos et vidéos disponibles en français ou en anglais auprès de l'auteur.

 www.apecih.org : Suivez l'évolution de l'école.

Je suis en train de créer un site personnel pour documenter mes voyages depuis 1971. En attendant, vous pouvez consulter le site de l'association **APECIH** (Association pour l'étude et la civilisation indo-himalayenne).